

L'effort déployé en vue de diversifier nos liens a amené le premier ministre à visiter les pays de l'Asie et du Pacifique et notre commerce avec les nations du Pacifique augmente en conséquence; il se reflète également dans les consultations régulières de mes collègues et moi-même avec les gouvernements européens et la Commission économique européenne, ainsi que dans l'échange de visites entre notre premier ministre et M. Kossyguine. Aucune de ces activités est anti-américaine, pas plus dans les intentions que dans les faits. Elles ne visent qu'à servir les meilleurs intérêts du Canada. L'économie canadienne et celle des Etats-Unis sont interdépendantes à un point sans précédent. Il ne serait à l'avantage d'aucune des deux nations que le Canada devienne un satellite économique des Etats-Unis.

J'ai d'abord examiné les intérêts économiques du Canada car ils représentent des réalités concrètes auxquelles nous sommes tous sensibles et que nous pouvons identifier et quantifier en dollars et en pourcentages. Mais le Canada serait un pays pauvre et je ne serais sûrement pas le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures du Canada si nous ne nous considérions que comme une entreprise commerciale.

Les Canadiens et les Américains de toutes origines ont partagé ce continent avec ses indigènes bien avant la naissance du Canada ou celle des Etats-Unis. Christophe Colombo a découvert un nouveau monde pour les Espagnols dans le Sud, pour les Français dans le Nord et pour les Anglais sur les bords de l'Atlantique. En peignant ce tableau impressionniste et très flou de la colonisation de l'Amérique du Nord, je ne dois pas oublier le prudent achat qu'ont effectué les Hollandais en s'appropriant